



FAWZIA ZOUARI, ÉCRIVAIN



# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 2750 DU 19 AU 25 NOVEMBRE 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## ENVIRONNEMENT

# La guerre contre les sacs en plastique n'est pas finie

En 2011, un décret présidentiel interdisant l'importation, la commercialisation et l'utilisation des emballages en plastique bouleversait les habitudes de nombreux d'entre nous. Cinq ans après, cette interdiction souffre de nombreuses lacunes face à une politique faible et des mesures moins strictes. Résultat, un marché noir s'est développé loin des regards indiscrets avec une nouvelle dénomination « Niaou » (chat en français), qui apparaît comme un code, grâce auquel un client peut s'approvisionner en sachets plastiques quelle qu'en soit la quantité. **PAGE 11**



## PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

# Bob Dylan ne viendra pas chercher son Nobel



Quel est donc l'important engagement qui empêchera Bob Dylan de se rendre le 10 décembre à Stockholm pour recevoir le prix Nobel de littérature 2016 ? « Pris par d'autres engagements », apprend-on par lettre reçue à l'Académie suédoise, il ne viendra finalement pas chercher son prix à Stockholm. **PAGE 5**

## FRANCE/LIVRE

# Le Goncourt des lycéens à Gaël Faye

Le Franco-Rwandais Gaël Faye, auteur de « Petit pays » a décroché le Goncourt des lycéens le 17 novembre. Déjà lauréat du prix Fnac et du prix du Premier roman, Gaël Faye ne cesse de faire des émules pour son tout premier roman. **PAGE 5**

## Sam Mangwana de retour sur la scène musicale

L'icône de la rumba congolaise était en concert, le 19 novembre, à l'occasion de l'édition 2016 du festival Soul power Kongo. Dans un entretien accordé aux Dépêches de Brazzaville, l'artiste ne cache pas son émotion et sa joie de renouer avec le public de cette ville dont il n'ignore pas les goûts. **PAGE 3**

### JEUX

PAGE 15

### HOROSCOPE

PAGE 16

## Éditorial

### Arrêtons les « niaou » !

Il y a cinq ans, un décret présidentiel interdisant l'utilisation des sacs en plastique entrainé en vigueur sur le territoire national au grand dam de nombreux consommateurs et commerçants. Aux consommateurs, cette résolution imposait de nouvelles habitudes de consommation et, surtout, l'apprentissage d'une consommation responsable, respectant la nature. Refuser les sacs en plastiques, dont on sait tous les méfaits, prendre avec soi des sacs cabas, des paniers pour faire les courses ou trouver d'autres alternatives éco-responsables semblaient être chose acquise au lendemain de cette décision.

À ce jour, les bons fruits d'hier semblent visiblement prendre un goût amer. De mauvaises habitudes refont surface. Dans nos marchés, il suffit de lancer « niaou » ou « bord ezanga kombo » pour qu'un commerçant serve l'objet du délit, un sachet en plastique. Quelle désolation ! Ne soyons pas égoïstes vis-à-vis de la nature. Prenons la pleine mesure de l'urgence.

Léger rappel : les sachets en plastique non biodégradables ou « niaou » sont responsables de la destruction de la biodiversité. Leur production consomme des produits pétroliers, de l'eau, de l'énergie, et émet des gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique. Durant toute leur vie, ces sachets sont une source de pollution considérable. Alors, réveillons-nous ! On gagnerait à être des consommateurs responsables, inventant de nouveaux modes de consommation.

Que sera demain ? Ne nous méprenons pas. Les dangers sont réels. Cherchons plutôt à renouer de nouveaux liens solidaires et vitaux avec la nature en développant de nouvelles formes de consommation pour changer les choses et mettre fin au marché noir des « niaou ».

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

# 1,400 million

C'est le nombre d'enfants qui meurent chaque année de la pneumonie et de la diarrhée.

## Proverbe africain

« Aïmons naître, aïmons vivre, aïmons mourir : le néant n'existe pas ».

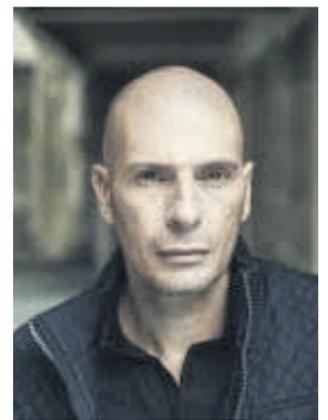
## LE MOT

### GREENWASHING

❑ Le greenwashing, ou en français l'éco blanchiment, consiste pour une entreprise à orienter ses actions marketing et sa communication vers un positionnement écologique. C'est le fait souvent, de grandes multinationales qui de par leurs activités polluent excessivement la nature et l'environnement. Alors pour redorer leur image de marque, ces entreprises dépensent dans la communication pour « blanchir » leur image, c'est pourquoi on parle de greenwashing.

## La phrase du week-end

« L'esprit est la chose la plus dramatique à perdre, car la valeur d'un homme se mesure au poids de ses pensées. »



Akhenaton

#### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe /  
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

#### TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante : Sylvia Adhhas

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Chef de production : François Diatoulou Mayola  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

INTERVIEW

Sam Mangwana : «Le créateur n'est pas monotone quand il crée une œuvre, il est unique»

Malgré les 10 ans passés sans album sur le marché, Sam Mangwana, presque 72 ans, l'icône de la Rumba congolaise, n'a rien perdu de son talent que le public ponténégrin a retrouvé lors de son concert organisé, le 19 novembre, dans le cadre du festival Soul power qui se déroule depuis le 16 novembre à Pointe-Noire et il a relancé sa carrière musicale. Dans un entretien accordé aux *Dépêches de Brazzaville* le 17 novembre, l'artiste n'a pas caché son émotion et sa joie de renouer avec le public de cette ville dont il n'ignore pas les goûts.

Par Lucie Prisca Condhet N'Zinga

Les Dépêches de Brazzaville : Sam Mangwana, vous êtes à Pointe-Noire où vous vous produisez en concert après un long moment d'absence. Qu'avez-vous préparé pour elle ?

Sam Mangwana : Je connais le public de Pointe-Noire. Parce

C'était dans les années 60. J'ai passé une année et demie ici avec un groupe qu'on avait créé à Brazzaville qui s'appelait Los Machichas. Nous louons une villa à coté de Total bar du vieux Matsona, nous jouions dans les grands bars comme Jean Baba,



ensemble. Je n'aime pas faire des surprises. J'aime plutôt explorer le public, converser avec lui et partager. Le nom de Mangwana en Afrique est présent sur beaucoup d'œuvre de Franco, de Simaro, de Kabasélé, de Tabuley qui est mon maître, des Bantous. Le public aura aussi droit à un peu de chacun d'eux.

LDB : Cela fait dix ans déjà que vous n'avez plus mis un nouveau produit sur le marché. pourquoi ? Et pourquoi relancez-vous votre carrière à partir de Pointe-Noire ?

C'est volontairement que je n'ai pas produit d'album depuis 10 ans. Mais j'ai travaillé avec pas mal d'artistes et apporté ma touche dans des albums pendant ce temps. Et ce sont les circonstances qui font que je relance ma carrière à partir de Pointe-Noire. Il faut dire que l'ambiance de Pointe-Noire, Brazzaville et Kinshasa me manque beaucoup. J'ai répondu très rapidement à

l'invitation de Soul power. J'ai eu la soif d'apporter ma contribution à la réussite de cet événement. Et je travaille sur mon nouvel album qui sort en décembre.

LDB : Vous avez fait un pot-pourri récemment avec Lutumba Simaro avec des reprises de vieilles chansons, on a l'impression que le temps n'a pas eu raison sur vous ?

Je suis né en 1945 et cela ne me gêne pas de donner mon âge, j'ai presque 72 ans. Les gens croient que l'artiste quand il vieillit, il perd sa voix. Au contraire, elle se bonifie et l'artiste a plus d'expérience et de facilité de contrôler ses nerfs et sa voix. D'ailleurs, je travaille sur mon nouvel album qui sort en décembre et je n'en dis pas plus vous verrez le résultat.

LDB : Vous avez travaillé avec des grands noms de la rumba congolaise comme Luambo Makiadi, Tabuley, Kalé, Papa Wemba et autres. Qu'avez-vous gardé d'eux ?

Le créateur n'est pas monotone quand il crée une œuvre, il est unique. Quand on me dit qu'il y a quelqu'un qui chante comme Tabuley, Kabasélé ou joue comme Dr Nico. Je me dis que c'est faux. On peut imiter, faire semblant mais l'œuvre du créateur est toujours unique. On aura plus de Luambo Makiadi, de Rochereau Tabuley ou Kalé. Ce sont des phénomènes parce que ce sont des gens qui, avant 25 ans, avaient déjà tout fait. Ce sont des choses qui n'existent plus aujourd'hui. La génération actuelle ne sait pas raconter les histoires parce que les anciens pouvaient raconter une histoire en 4 phrases. C'étaient des génies.

J'ai côtoyé des génies de la musique africaine et j'en ai tiré une certaine expérience. C'est une chance pour moi d'avoir vécu tout cela. C'est pourquoi, malgré les difficultés actuelles, on fait tout pour continuer sur la même ligne.

que quand je résidais en Côte-D'Ivoire, je suis passé ici en 1981 avec mon orchestre pour une tournée au Congo. J'ai connu ce public j'étais encore très jeune.

Le Marine. Les goûts de Pointe-Noire ne me sont pas étrangers. Pointe-Noire et moi, on se rencontre encore, on aura beaucoup de choses à se dire et à découvrir

BOBBI KRISTINA BROWN

Le petit ami de la fille de Whitney Houston condamné à payer 36 millions de dollars

Un juge américain a ordonné jeudi au petit ami de la fille de Whitney Houston de verser plus de 36 millions de dollars de dommages et intérêts dans le cadre de poursuites lancées après la mort de la jeune femme, selon des avocats.

Fille unique de la légende pop Whitney Houston et du chanteur Bobby Brown, Bobbi Kristina Brown est morte en juillet 2015 après avoir été trouvée inconsciente dans une baignoire de sa maison, en banlieue d'Atlanta, six mois plus tôt.

Sa disparition lorsqu'elle n'avait que 22 ans a marqué une tragique répétition du décès de sa mère, retrouvée morte dans la baignoire d'une chambre d'hôtel à Beverly Hills en

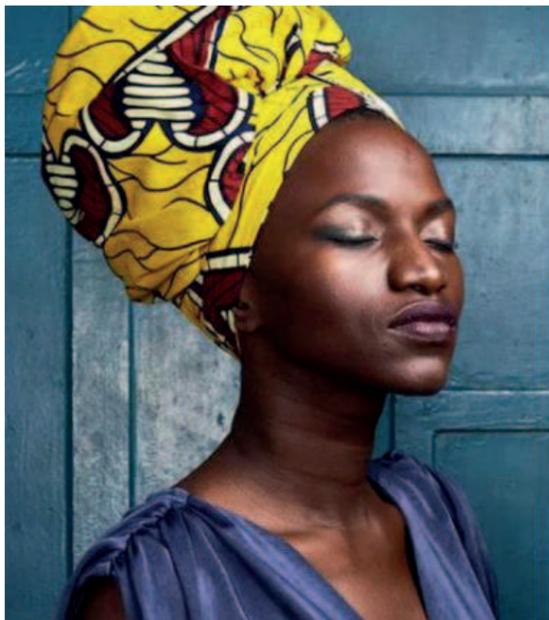
2012. Le petit ami de Bobbi Kristina Brown, Nick Gordon, se trouvait dans la maison avec un invité quand la jeune femme a été retrouvée inconsciente.

Selon la plainte déposée par les gérants de l'héritage de la jeune femme, Nick Gordon lui avait crié dessus lors d'une crise de jalousie le même soir, après être sorti « toute la nuit sans cesser de prendre de la cocaïne et de boire de l'alcool ».

Le jeune homme aurait donné à « Bobbi Kristina un cocktail toxique qui l'a rendue inconsciente et lui a ensuite plongé la tête dans une baignoire d'eau froide, ce qui lui a causé une blessure cérébrale ».

Dona Élikia

Page proposée par Durlly Emilia Gankama



Eye Haïdara, Annabelle Lengronne, Steve Achiepo et Corentin Fila ont passé l'étape de pré-nomination, pour le prix du

Meilleur Espoir, dans le cadre de la 42e cérémonie des César prévue le 24 février prochain à Paris en France.

Ce sont deux femmes et deux hommes qui ont brillé dans leurs divers rôles au cinéma notamment dans le film « La

## CÉSAR 2017

### Quatre comédiens noirs concourent pour le « Meilleur Espoir »

*Taularde* pour le compte d'Eye Haïdara et « *La Fine Equipe* », pour Annabelle Lengronne. Steve Achiepo quant à lui fait une belle performance dans le rôle du criminel Youssouf Fofana dans le film « *Tout, tout de suite* » et Corentin Fila dans « *Quand On a 17 ans* » d'André Téchiné, son tout premier film. Les actrices Eye Haïdara et Annabelle Lengronne pourront

donc succéder à Zita Hanrot, la comédienne franco-jamaïcaine, qui avait remporté le prix Meilleur Espoir, pour son rôle dans *Fatima*. Steve Achiepo et Corentin Fila tenteront de prendre la place d'Isaac de Bankolé, qui demeure à ce jour le premier et le seul acteur noir à remporter le César du Meilleur Espoir masculin.



## WEB

### « Mannequin challenge » fait le Buzz

Après « défi accepté » où bon nombre de personnes publiaient sur les réseaux des photos d'eux en noir et blanc dans un style plutôt naturel, « *Mannequin Challenge* » prend le relais. Le mouvement fait de plus en plus d'adeptes et semble avoir conquis les célébrités.

À quoi consiste ce nouveau mouvement viral de la toile ? Simplement à se filmer en tenant une position figée, de préférence inconfortable. Il met en avant la capacité de chacun à rester immobile. Ainsi pendant qu'une personne filme, les autres se figent, comme des statues, ou plutôt des mannequins qu'on peut voir dans les vitrines d'un magasin.

Adama Paris, une célèbre styliste africaine nous a fait la démonstration à travers une vidéo postée sur son Instagram. Parmi les dernières célébrités qui se sont prêtées au jeu figurent Beyoncé, Kelly et Michelle des Destiny's Child ou encore Hillary Clinton.

L'origine du « *Mannequin Challenge* » est attribuée à un groupe de lycéens américains.



## MUSIQUE

### Sheryfa Luna nous revient avec « Wonder Human »

Elle avait décidé de mettre fin à sa carrière il y a quelques années, mais aujourd'hui, la chanteuse Sheryfa a décidé de faire une exception. Elle vient de dévoiler « *Wonder Human* », un nouveau titre inédit.

À ce propos, l'artiste n'a pas manqué de faire valoir son enthousiasme pour ce come-back. On peut lire sur sa page Facebook « *Tellement d'émotions pour ce retour que j'attends depuis si longtemps... Je vous souhaite bienvenue dans mon univers mes amours... Que notre nouvelle aventure commence!* ».

Rappelons que Sheryfa Luna avait conquis le public en 2007 avec ses différents titres à succès. On se rappelle de « *Il avait les mots* » ou encore « *Quelque part* », qui ont conquis le public congolais et qu'on pouvait entendre aussi bien dans les bus, taxi et téléphones des collégiens ou lycéens du pays.

## Programme des obsèques d'Herbert Okombi

Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, Prosper Okombi, Didier, Médard, Djanie Okombi, Clauzon Kambo, Pako Otounga ont le regret d'annoncer aux amis et connaissances le décès de leur frère Herbert Okombi, survenu le vendredi 4 novembre 2016 à Brazzaville. La date de l'inhumation est prévue pour ce samedi 19 novembre selon le programme suivant:

- 9H: levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville;
- 10H: recueillement et prière au domicile sis 83 rue Kouyous Poto-Poto;
- 12H: départ pour le cimetière privé Bouka;
- 15H30: retour et fin de la cérémonie



## NÉCROLOGIE

La direction générale du quotidien « Les Dépêches de Brazzaville » a la profonde douleur d'annoncer à la grande famille de la presse congolaise le décès de Mademoiselle Nancy France Loutoumba Kama Nouhou, cheffe du service Economie.

Décès survenu le 14 novembre 2016 au CHU de Brazzaville des suites d'une maladie. La veillée mortuaire se tient à la Case 3-48, au quartier OCH, la glacière à Baongo, vers l'Eglise catholique « Notre Dame de Rosaire ». La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.





Bob Dylan n'ira pas chercher son Nobel à Stockholm

« L'histoire est un éternel recommencement » ; ainsi l'atteste le nouveau revirement de Bob Dylan qui imite Albert Einstein qui avait, lui-aussi, snobé les académiciens après l'obtention de son prix de phy-

sique en 1921, ou l'écrivain et philosophe français Jean-Paul Sartre, en 1964, qui avait, lui, carrément refusé le prix. L'auteur-compositeur-interprète américain rompt à nouveau l'étrange et long silence après son acceptation

## NON MESSIEURS ET MESDAMES LES ACADÉMICIENS Bob Dylan ne viendra pas chercher son Nobel

Quel est donc l'important engagement qui empêchera Bob Dylan de se rendre le 10 décembre à Stockholm pour recevoir le prix Nobel de littérature 2016 ? « Pris par d'autres engagements », apprend-on par lettre reçue à l'Académie suédoise, il ne viendra finalement pas chercher son prix à Stockholm.

Par Marie Alfred Ngoma

du prix le 28 octobre par des propos chaleureux et enthousiastes rapportés par le « Daily Telegraph ».

Mais il avait pris soin de prévenir qu'il viendrait à Stockholm chercher son prix « pour autant que ce soit possible ». Bob Dylan « aurait souhaité pouvoir recevoir le prix en

personne, mais d'autres engagements font que c'est malheureusement impossible. Il a souligné qu'il se sentait extrêmement honoré par ce prix Nobel », a déclaré l'Académie suédoise par le biais d'un communiqué. Mais il ne se rendra finalement pas dans la capitale suédoise, ville où il s'était

produit il y a 50 ans, lors de sa tournée mondiale de 1966.

Cette institution respecte la décision de Bob Dylan. « Qu'un lauréat du prix Nobel ne puisse pas se rendre à Stockholm pour recevoir le prix est inhabituel, mais pas exceptionnel », a confié l'académie suédoise.

### FRANCE/LIVRE

## Le Goncourt des lycéens à Gaël Faye

L'auteur de Petit pays vient de décrocher le Goncourt des lycéens, un prix coorganisé par la Fnac et le ministère de l'Education nationale.

Par Dona Elikia



Le Franco-rwandais Gaël Faye

Déjà lauréat du prix Fnac et du prix du Premier roman, le franco-rwandais Gaël Faye ne cesse de faire des émules pour son tout premier roman. Le 17 novembre, dans les locaux de l'Opéra Rennes pour leur délibération finale, les lycéens l'ont couronné pour leur 29e prix Goncourt.

Pour ce livre, Gaël Faye puise dans ses souvenirs pour raconter la vie au Burundi d'un jeune garçon, Gabriel, qui voit arriver la violence dans son quartier, la guerre civile dans son pays, et la séparation de ses parents.

Le Franco-rwandais Gaël Faye succède ainsi à Delphine de Vigan qui avait décroché le prix l'an dernier pour *Une histoire vraie* (Lattès), vendu à ce jour à 450 000 exemplaires.

Comme chaque année, l'annonce à Rennes du prix Goncourt des lycéens, coorganisé par la Fnac et le ministère de l'Education nationale, est suivie, en soirée, d'une cérémonie à Paris au ministère de l'Education nationale, en présence de la ministre Najat Vallaud-Belkacem, du P-DG de la Fnac, Alexandre Bompard, des académiciens Goncourt Virginie Despentes et Tahar Ben Jelloun et du président du jury des lycéens.

**Djoseon philosophe**  
The winner, o vencedor, el caliente  
& SUPER NKOLO MBOKA

CD/DVD

In **MULTICOLO (R)**

CE 05 077 96 49 / 06 504 81 72

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE AFRICA 100.3 FM xAfrica telesud TELE CONGO DRT MOKABI Keup TOP TV TRACE AFRICA

## LITTÉRATURE

# « Comprendre », nouvel ouvrage dédié par Pucette Sassou N'Gnesso

Pour tolérer, il faut comprendre. C'est en tenant compte de cette assertion que Pucette Sassou N'Gnesso a choisi le 16 novembre, date de la célébration de la journée internationale de la tolérance, décrétée depuis une vingtaine d'années par les Nations unies, pour présenter et dédicacer son ouvrage *Comprendre, c'est le maître mot de toutes situations*.

Par Bruno Okokana

Ouvrage de 125 pages paru aux éditions L'Événementiel, « *Comprendre, c'est le maître mot de toutes situations* », aborde le thème du « mieux vivre ensemble ». Pucette Sassou N'Gnesso a mis sa main à l'étrier pour donner sa contribution au « mieux vivre ensemble ». Dans ce livre, l'auteure s'interroge si seulement l'on peut vivre dans un monde sans le comprendre ? Si l'on peut vivre avec des personnes sans les comprendre ? Si l'on peut envisager un futur dès lors qu'on n'a pas compris le présent ? Est-ce possible de vivre sans comprendre ce qui se passe actuellement ? Pour ce faire, elle propose quelques lignes pour comprendre les choses principales avec lesquelles l'on vit. Car ce sont des pe-

tites choses incomprises qui faussent les relations avec les autres. « *Pour le mieux vivre ensemble et l'amélioration de nos relations, comprenons-nous ! Un ami furieux qui vous dit des phrases méchantes peut-être compris si l'on remet sa situation dans son contexte, on peut comprendre son état d'esprit, on peut comprendre sa journée et on peut comprendre sa réaction. Comprendre, c'est le maître mot de toutes situations* », propose-t-elle dans son ouvrage.

Vivre et se sentir vivant est une des meilleures choses qui puissent arriver à tout être vivant. Chaque être doit connaître et comprendre son environnement pour y vivre en harmonie et en toute quiétude. Chacun dans son milieu naturel, pense l'auteure, a besoin de savoir comment fonctionne son environnement et le

comprendre. « *L'environnement dont je parle est aussi bien l'espace dans lequel nous habitons que les personnes qui nous entourent. Il s'agit de comprendre la nature et la société dans laquelle nous vivons pour maximiser nos rapports interhumains. Lorsque l'on a compris, on vit mieux. Tel un élève dans une salle de classe qui a bien compris sa leçon. Remettez-vous dans l'état d'esprit de l'élève qui a compris sa leçon.* » Cet élève, dit Pucette, a des rapports aisés avec ses camarades et ses professeurs. Il participe, il vient en classe avec beaucoup de plaisir car il sait de quoi il est question.

En revanche, l'élève qui n'a pas compris sa leçon, il ne participe pas, il est frustré pendant tout le cours, les amis qui participent l'agacent, l'heure ne défile pas, c'est un supplice d'être en classe. Pour avoir cette aisance de



l'élève studieux qui a compris sa leçon, il faut alors comprendre. Pour comprendre, il faut écouter, observer analyser. Écouter, pense-t-elle, c'est savoir se taire, parler moins, écouter plus. Observer, poursuit-elle, c'est être attentif, éduquer ses sens, observer scrupuleusement, être attentif et averti.

Analyser, ajoute-t-elle, c'est étudier l'essentiel, être dans l'essentiel, négliger les détails, prendre les choses dans leurs contextes avec les tenants et les aboutissants.

Enfin, Pucette Sassou N'Gnesso propose de comprendre la nature (cette grande dame qui ne trompe jamais) ; comprendre les messages de la nature (car la nature transmet des messages que les humains ne perçoivent pas faute d'attention). Elle propose aussi d'observer un arbre asséché, qui est un tableau banal mais rempli d'enseignements, d'observer une montagne, d'observer le cours d'eau qui a besoin d'être canalisé. Non seulement elle invite à une ob-

servation poussée mais elle demande aussi de comprendre la société dans laquelle l'on vit, ainsi que les quelques maux qui minent les relations entre humains.

Pucette Sassou N'Gnesso pense que la logique positive voudrait que les gens vivent dans l'amour, la joie, la paix et le bonheur.

Grosso modo, l'auteure invite à la compréhension de l'environnement naturel et social qui permet de se sentir bien là où l'on se trouve.

« *Pour de meilleurs rapports avec les autres, comprenez-les ! Pour ne pas laisser la colère, la haine, la jalousie vous envahir, comprenez votre situation et celle des autres. Comprendre, c'est le maître mot de toutes situations* », déclare-t-elle. Pucette Sassou N'Gnesso, née Ikobo Ibata, a produit un opus de plus pour le mieux vivre ensemble.

Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages parmi lesquels « *La Tchoukoumeuse 1 & 2* » ; « *Femme et vertu* » et « *Comprendre, c'est le maître mot de toutes situations* ».



Pucette Sassou N'Gnesso dédicacant le livre pour la ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, Hermella Destinée Doukaga

## SPECTACLE KINGOLI-CHORALE SAINT-DENIS DE MAKOUA

## Le 2<sup>e</sup> fara-fara s'annonce rude

Les orchestres Kingoli, version originelle, et la chorale Saint-Denis de Makoua vont se produire pour la seconde fois sur la même scène, le 27 novembre, à la mairie de Ouenzé, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement. Une confrontation loyale comme celle du 16 octobre dernier où le public avait pris d'assaut le dancing bar Music hall (ex-Top 50) à Mikalou Talangä.

Le concept « fara-fara » initié par les établissements MA vise l'unification et la promotion de la culture congolaise. Pour mettre en musique ce nouveau concept, les établissements MA ont amorcé une série de concerts musicaux d'abord à Brazzaville, puis à Pointe-Noire, dans la Sangha et la Cuvette. Le 1<sup>er</sup> fara-fara a mis aux prises Kingoli et la chorale Saint-Denis de Makoua de Pamphile Ibambo. Un spectacle inédit a été donné par les deux orchestres ovationnés par le public venu nombreux. Pour la seconde fois, le producteur MA entend rassembler le groupe Kingoli dans toute sa diver-

sité. Il y aura sur scène les artistes de la trompe d'Excellent Mavimba, Mombenga, Zérinho Kassa, Gauthier Lendouma, Padolino, Gianni Orlando Mwan'Eborro, Kabila Ekondza, Dany Bopassa, Bobo Bass et Elie Nazaire. De même Davy Kassa et son Kingoli les Combattants seront de la partie ainsi que la nouvelle génération comme Levy Ndzoumbélé, Sylvodrigue Ombongo, Guylain Olanqué, etc. Ces artistes apporteront sans nul doute une touche originale qui va égarer le public.

De son côté, la chorale Saint-Denis de Makoua, qui est d'ail-

leurs en studio pour la sortie d'un nouvel album, a mis les bouchées doubles pour agrémenter le concert plus que le Kingoli. Outre les deux groupes, le producteur a aussi associé l'ensemble tradi-moderne Amaya d'Huguette pour mieux mesurer la température. Selon Gianni Orlando, le moment est propice pour soutenir le concept « fara-fara » qui œuvre pour la valorisation de la tradition congolaise. Par ailleurs, il invite le public de venir nombreux afin d'assister au spectacle des deux orchestres.

ST. Dulaque Keke

## PRIX DES 5 CONTINENTS DE LA FRANCOPHONIE

## Deux nouveaux auteurs à découvrir cette semaine

Chaque semaine du mois de novembre, Les Dépêches de Brazzaville invitent ses lecteurs à découvrir deux des dix romans finalistes.

Réunis le 16 septembre au siège de l'OIF, les représentants des cinq comités de lecture - dont le comité du Congo représenté par Omer Massoumou - ont sélectionné parmi 122 œuvres les 10 romans finalistes du Prix des cinq continents de la Francophonie 2016.

Doté d'un montant de 10.000 euros, le Prix des cinq continents a été créé par la Francophonie en 2001. Il permet de mettre en lumière des talents littéraires reflétant l'expression de la diversité culturelle et éditoriale en langue française sur les cinq continents et de les promouvoir sur la scène internationale. Pour rappel, le Prix 2015 avait été attribué à In Koli Jean Bofane pour son roman Congo inc. Le testament de Bismarck (Actes Sud).

## Extrait du Corps de ma mère de Fawzia Zouari, éditions Jölle Losfeld, P. 98-99:

Lorsque, quatre ans plus tard, les Chérif vinrent demander sa main, elle dit oui, comme sous l'ordre d'un Destin qui aurait pour visage Arem, sa future belle-mère qui lui confia, après son mariage, comment et pourquoi elle s'était juré d'en faire sa bru :

« Pour la huitième fois, j'accouchais d'un garçon et j'étais au bord du désespoir, raconta Arem. Il me

tardait d'en finir avec les nausées, les évanouissements et la peur de perdre la vie à chaque grossesse. Et si je me prêtais encore au devoir du lit, ce n'était pas par plaisir, mais seulement dans l'espoir d'avoir une fille. Un être qui saurait reprendre mes gestes à l'identique et devinerait mes maux, qui sauverait ma vieillesse de la solitude et ferait de son cœur un abri pour mes secrets. Hélas ! À chaque accouchement, ma déception était à la mesure de ma douleur, lorsque je découvrais la maudite excroissance entre les jambes du nouveau-né. Personne ne me convaincra que les garçons servent à quelque chose, ni que les filles ont le déshonneur vissé au corps, encore moins qu'elles nourrissent en leur sein le scandale, comme le prétend l'imam dans ses prêches, nous accusant, nous les femmes, de manquer de raison et de foi, d'être enduites de la salive du Diable, menteuses et rusées, malveillantes et je ne sais quelles autres sornettes. J'appelle le courroux d'Allah sur Son imam !

« En vain ai-je consulté guérisseuses et voyantes, recouru aux médicaments, accroché des amulettes partout où pendait une branche ou s'élevait une poutre. Jusqu'au jour où l'une de mes cousines me suggéra de faire un vœu sur la tombe d'Askar, l'ancêtre de ton père réputé favoriser la naissance de bébés féminins. Tounès, ta maman, déjà mère de dix filles, en était la preuve.

« Un matin, j'ai poussé la porte du mausolée. C'est là que je t'ai vue pour la première fois, Yamna. Tu étais une gamine mais tu avais l'air sérieux des grandes personnes. Je me suis surprise à formuler ce vœu en t'observant : "Sidi Askar, si tu réalises mon espoir, je marierai la fille des Gadour à mon fils Farès !" »

« C'est ainsi que ma petite Jalila est née. Un malheureux hasard a voulu qu'elle vint au monde le jour où décédaient ta maman et son bébé. Mais je ne pouvais m'empêcher de fêter la naissance de ma poupée en allumant des cierges sous toutes les coupoles. Soixante-dix vaches



et trente taureaux furent égorgés pour l'occasion au grand dam de cet idiot d'imam qui a failli s'étouffer en menaçant : "Cette Jalila, ce n'est tout de même pas la fille du Prophète !" »

Et Arem acheva son récit par un rire en cascade.

Yamna se souvint de ce que l'on disait à Ebba sur l'amour excessif de sa future belle-mère pour son nouveau-né et l'habitude qu'elle avait prise de convoquer ses huit garçons pour le leur faire admi-

rer. Jalila gigotait dans une drôle de boîte taillée dans du bois laqué et incrusté de nacre, qu'on appelait « berceau ». Arem jurait qu'un régiment d'anges assurait la protection de sa fille et que, les rares fois où elle pleurait, ses larmes se transformaient dans l'obscurité en louis d'or ! Lorsque les dires de la « maison » de Chérif furent rapportés à l'imam, l'homme pleura et gémit : « A-t-on vu mahométan aduler un être de sexe féminin jusqu'à en faire une idole !



## Un extrait du soleil

« Quatre jours avant qu'on quitte l'appartement de Jarry, c'est une histoire incroyable, mais on marchait, P'pa, Bibi et moi, lorsque Mère était avec Lila, parties acheter des draps et des choses de maison pour notre futur chez-nous de Rosemont-La Petite-Patrie. Moi, je me tenais à côté de P'pa, et Bibi était devant comme toujours. Tout d'un coup, P'pa s'est arrêté :

— C'est lui... Là... C'est lui, le boudiouman !

Alors moi, à une dizaine de mètres devant nous, j'ai vu un homme de cinquante ans à peu près, habillé presque normalement en jean et en baskets, sauf qu'il avait des tatouages sur les mains et une vieille cicatrice sur le front. Son visage était un peu marqué, peut-être par ses années de poubelles et de bouteilles vides, et il avait une moustache noire, et il ne ressemblait pas du tout au voleur que j'imaginai. Parce qu'on imagine toujours un voleur. On l'imagine dans ses cauchemars, on le voit toujours flou, on crie après, mais aucun son ne sort, et on se réveille avec lui dans nos pensées. Mais une chose est sûre : on sait qu'il n'est pas comme ce boudiouman-là, devant nous. Moi, je l'avais imaginé sans couleur particulière, le voleur, parce qu'il n'y a que les adultes qui donnent des couleurs aux gens, et je l'avais imaginé



grand et avec des longues mains et des gros doigts parce que le beurre. Et avec un ventre un peu gonflé, un peu dur, parce que le chocolat. Je lui voyais une petite tête pleine de vide, parce que la mémoire de mon père. Alors avec toutes ces particularités, j'em'étais dit qu'il avait

faim et besoin d'intelligence. Mais lui, là-devant, il ne ressemblait pas à ça. Il ressemblait à tout le monde, avec beaucoup d'ordinaire. Et il était blanc, même. Pas noir du tout.

P'pa est très spécial parce qu'il ne réfléchit jamais longtemps et il agit vite.

Moi, je n'ai pas compris ce qui se passait, parce que P'pa était allé droit vers le boudiouman qui marchait et s'en venait vers nous. P'pa le fixait du regard, et le boudiouman avait baissé les yeux et avait dévié son chemin, comme s'il cherchait quelque chose vers la gauche, mais P'pa avait dévié son chemin aussi, pour aller à sa rencontre, et s'était mis devant lui. Ils s'étaient arrêtés tous les deux, face à face. Comme deux boxeurs qui se défient. Bibi s'était retourné. Et moi, j'étais derrière. Et P'pa regardait le boudiouman droit dans les yeux, comme ça, en gros plan.

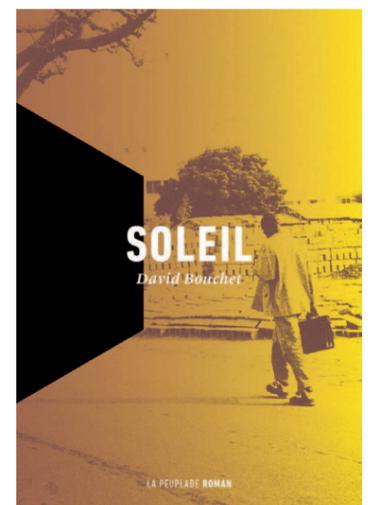
— Le disque dur, tu en as tiré quoi ? Dix dollars ?

— Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? Le boudiouman avait froncé les yeux en lui répondant et sans attendre, il avait détourné son chemin pour essayer de traverser la rue. Sauf que P'pa l'avait suivi :

— Et le Nokia de merde ? Quoi, cinq dollars ?

Si P'pa avait été blanc, il aurait été rouge parce qu'il brûlait de colère, et le boudiouman avait détourné la tête sans répondre, et ça, ça avait énervé encore plus P'pa qui, alors, l'avait rattrapé par l'épaule. Le boudiouman avait fait un geste brusque avec son coude pour qu'il le lâche, et là c'était parti : P'pa lui donna un coup de tête. Bibi a couru vers P'pa. Moi, je ne bougeais pas parce que je suis

petit. Le boudiouman est tombé et s'est relevé, il s'est pognés (on dit comme ça aussi au Sénégal, « pogner », mais ça veut juste dire prendre quelqu'un par le col de la chemise pour lui casser la gueule), et une belle bagarre a commencé, parce que P'pa, il ne réfléchit pas quand c'est urgent, et Mère le dit toujours, il est fonceur. Alors c'était sûr qu'elle serait très fâchée, parce qu'elle voulait qu'on ne se fasse pas remarquer, qu'on soit tout petits et tout discrets comme des ombres qui glissent sur les murs et là, ça faisait à peine un mois qu'on était au Canada et P'pa était déjà embarqué à l'arrière, dans une vraie voiture de police, blanche avec des gyrophares bleus et rouges. »



## LONDRES

## Le Design Museum réouvre ses portes

Le Design Museum de Londres, qui avait fermé le temps de s'installer dans un nouveau bâtiment trois fois plus grand que l'ancien entrepôt de bananes qu'il occupait précédemment, rouvrira la semaine prochaine avec l'ambition de devenir un « centre mondial du design ».

D'après AFP

La réouverture du musée parachèvera un projet de rénovation de 83 millions de livres (97 millions d'euros) d'un bâtiment des années soixante à l'abandon qui avait autrefois abrité l'Institut du Commonwealth, dans un quartier cosmopolite de l'ouest de la capitale britannique.

Ce Design Museum nouvelle version proposera quelque 1.000 objets couvrant tous les domaines du design: de la mode, avec les talons hauts «Pigalle» de Christian Louboutin, à l'industrie automobile, avec la fameuse «Ford T» du

constructeur éponyme.

« Notre ambition est de créer un lieu qui puisse devenir un centre mondial du design », a déclaré à l'AFP le directeur de l'établissement, Deyan Sudjic, jeudi lors d'une présentation à la presse, avant l'ouverture au public, le 24 novembre prochain.

Le musée, conçu par l'architecte John Pawson, constitue lui-même une exploration intéressante de la discipline qu'il entend célébrer, avec un vaste hall paré de couleurs claires jouant sur les effets de lumière et la géométrie.



« C'est une magnifique nouvelle cathédrale du design », s'est félicité le fondateur du musée, le designer Terence Conran. « Elle permettra à nos rêves et à nos ambitions de devenir réalité », a-t-il ajouté, en estimant que ce musée n'avait pas d'équivalent dans le monde.

« Fear and Love - reactions to a complex world », la première exposition temporaire, proposera 11 installations réalisées par des designers venant du monde entier, comme le Japonais Kenya Hara ou l'Américano-Israélienne Neri Oxman. L'une d'elles, baptisée « The Pan European Living Room » est constituée d'un salon meublé avec des pièces de design provenant des 28 pays membres de l'UE, symbolisant, comme une réaction au Brexit, l'impact de la coopération sur la composition des intérieurs domestiques.

« The Pan European Living Room » est constituée d'un salon meublé avec des pièces de design provenant des 28 pays membres de l'UE, symbolisant, comme une réaction au Brexit, l'impact de la coopération sur la composition des intérieurs domestiques.

galerie CONGO **Musée du Bassin du Congo**

Présente l'exposition photo vente

du 4 novembre au 10 décembre 2016

**REGARD SUR BRAZZA**

Avec

**LE COLLECTIF GÉNÉRATION ELILI**

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

(+242) 06 666 7065 / 05 785 6570 | situé 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso Immeuble les manguiers - Mpoia dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

**BRAZZA Express**  
Actualité-Economie-Politique  
Sur votre chaîne Africaine  
Tous les Jedis à partir de 9h30

**VISION**

Canal 304 DU BOUQUET CANAL +

- Reportage  
- Documentaire  
- Breaking-News  
- Votre Actualité

**24H/24**

**NOS EMISSIONS**  
Club d'Elites-Passerelle-Tour D'horizon-Arrêt Majeur-Débat Chrétien  
Au Coeur des Mystères-Play-Décryptage-90Min Chez Vous-Planète Sport  
Dimanche des Lions-Café des Sports-Meeting Point-La Matinale...

Disponible sur les bouquets

TNT CANAL+ Africa eutelsat TV+

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)

REPUBLIQUE DU CONGO-BRAZZAVILLE  
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

## APPELS VIDÉO

# WhatsApp rattrape ses concurrents

Le service racheté par Facebook vient de lancer la fonctionnalité « appels vidéo » au même titre que ses rivaux viber, Skype ou encore Imo.

Cette nouveauté va être déployée chez tous les utilisateurs de l'application, sur iOS, Android et Windows Phone. Pour passer des appels vidéo, il suffit d'appuyer sur le bouton « Appels vidéo » préalablement installé. C'est aux utilisateurs de choisir désormais s'ils souhaitent passer un appel audio ou un appel vidéo.

Rappelant que, cette année, WhatsApp est devenu complètement gratuit, afin d'être accessible à ceux qui n'ont pas les moyens de payer.



## EPITECH EXPERIENCE

# La façon de faire des autres sert d'exemple

Pour mieux exceller dans chaque domaine, il est important de jeter un coup à ce qui a été accompli dans ce domaine avant et pendant que tu te lances. C'est dans cette optique que nous proposons particulièrement aux professionnels et étudiants congolais en informatique ou entrepreneuriat et du monde en général de suivre cet événement de près ou de loin.

### Epitech Experience, qu'est-ce que c'est ?

C'est un camp d'entraînement pour apprendre à innover, car les étudiants qui rejoignent Epitech sont impliqués dans des projets concrets tout au long de leur scolarité. Ces derniers proposent à la communauté un projet concret, sur des thèmes comme la santé, l'éducation, le travail, le vivre ensemble, l'informatique et bien d'autres.

Ces étudiants apprennent également de travailler à l'international, puisqu'ils sont éparpillés dans des universités partenaires aux quatre coins du globe.

Ainsi, 700 étudiants exposeront leurs projets développés depuis 3 ans en équipe les 25 et 26 novembre à Paris en France.



## PHOTOGRAPHIE

# Une nouvelle application fait son entrée

Google vient de lancer une nouvelle application qui numérise les vieilles photos. La nouvelle fonctionnalité du géant informatique retouche automatiquement les photos en usant de l'intelligence artificielle. Elle fait des modifications en fonction des caractéristiques de la photo auxquelles un photographe professionnel aurait pu penser. Il y a également des sortes de filtres intelligents qui donnent un style particulier à une image, tout en s'adaptant à ses caractéristiques. L'appli synchronise les photos prises avec nos smartphones pour les stocker gratuitement dans le Cloud pour ceux qui possèdent des iPhones. Le stockage gratuit est offert par l'application. Ce dernier permet d'ajouter de vieilles photos d'enfance ou les photos des parents et de grands-parents. Google assure que des images numérisées à travers PhotoScan sont de meilleure qualité. Si cela vous tente, PhotoScan est disponible dès aujourd'hui sur les plateformes Android et iOS.



**Nana Afia Kobi Serwaa Ampem II**

« C'est avec une immense tristesse (que nous annonçons) le décès de l'Éternelle, Nana Afia Kobi Serwaa Ampem II », explique Kofi Badu, porte-parole du royaume, dans un communiqué publié jeudi, alors que des rumeurs sur ce décès avaient fuité dès mardi dans la presse locale.

La reine mère est décédée « en paix, dans son sommeil » lundi 14 novembre, selon cette même source. Une semaine de célébrations aura lieu à partir du 24 novembre, et « selon la tradition ashanti, une interdiction de célébrer tout enterrement et de faire du bruit est en vigueur dans tout

## GHANA

# Décès à 111 ans de la grande reine des Ashantis

La reine du royaume Ashanti, Nana Afia Kobi Serwaa Ampem II, autorité traditionnelle très importante au Ghana, est décédée à l'âge de 111 ans après avoir régné pendant 39 ans, a confirmé jeudi soir le palais.

D'après AFP

le royaume (toute la portion à l'est du pays), jusqu'à l'enterrement de la Asantehemaa ».

La Asantehemaa (reine mère) avait autorité sur 36 conseillers traditionnels dans le centre de ce pays d'Afrique de l'Ouest.

Dans le royaume ashanti, dont la création remonte au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le lignage royal doit se faire au sein de la famille de la reine mère et c'est elle qui a nommé son fils Otumfuo Osei Tutu II sur le trône pour remplacer le

Asantehene, le roi, dès 1999.

Il existe plus de 10.000 « reines mères », plus ou moins influentes à travers le pays, ainsi que les femmes cheffes traditionnelles sont désignées au Ghana. C'est à elle que revient le pouvoir de nommer ou de révoquer les leaders communautaires.

La reine des Ashantis était la plus importante figure traditionnelle du pays, et ses funérailles seront un événement majeur au Ghana. Aucune date ne sera toutefois

annoncée pour la célébration, tant qu'une autre reine n'est pas désignée par un conseil de sages et de chefs traditionnels pour reprendre le trône.

Au Ghana, comme dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, le rôle des chefs traditionnels est inscrit dans la Constitution et bien que leur fonction ne soit qu'honorifique, leur autorité morale et leur influence sur la vie du pays reste particulièrement importante.

# La tragédie sans fin de la traversée de la Méditerranée frappe aussi les sportifs

Des milliers d'anonymes gisent par le fond en Mer Méditerranée. Mais parmi ces morts qu'on n'entertera peut-être pas, il y a aussi des célébrités.

Par Lucien Mpama

C'est par dizaine que les migrants qui tentent de gagner l'Europe trouvent la mort en Mer Méditerranée. Bateau en avarie, panne sèche de carburant, soif, faim ou froid. La mort continue à des causes multiples mais une cause première : la volonté de gagner à tout prix l'Europe pour échapper à la faim dans son pays d'origine, à la guerre ou à la persécution. Samedi dernier, 1.400 hommes, femmes et enfants de diverses provenances ont été secourus par les garde-côtes italiens au large des côtes siciliennes. Ils avaient embarqué à bord de sept canots pneumatiques, peu adaptés pour une telle traversée par grand froid et pour autant de personnes.

Des rescapés d'une mort certaine, car depuis le début de cette année 4.000 migrants se sont noyés, ou sont morts de soif ou d'inanition en Méditerranée. Des hommes, des femmes et de plus en plus d'enfants « voyageant » sans parents identifiés, des familles de désespérés confiant leurs enfants au sort pour une entreprise qui promet au bout, peut-être, une vie meilleure en Europe. Un nombre aussi effroyable de morts finit presque par habituer à l'idée de la mort, les intrépides n'envisageant une telle issue que pour les autres, les « sans chance ». Des morts anonymes pour la plupart, qui seront

ensevelis (quand ils le sont) dans quelque coin de cimetière suivant le lieu où ils sont retrouvés et leur état de décomposition.

Mais la semaine passée a introduit un changement dans ce film de l'horreur. Car un mort a suscité plus que les autres l'émotion. Il s'agit d'Ali Mbengu, alias « Mille francs ». A 22 ans, Ali est un Gambien notoirement connu dans son pays où il était champion de lutte, sport très prisé en Gambie et dans le Sénégal voisin. Son canot a chaviré au large des côtes libyennes, alors qu'il voulait rejoindre un point de débarquement en Italie. Destin tronqué et grande douleur au sein de la communauté gambienne de sport, tout comme parmi ses compatriotes s'apprêtant eux aussi à tenter leur chance à cette loterie impitoyable.

Sa mort est intervenue une semaine après celle d'une autre jeune sportive gambienne, Fatim Jawara. Elle faisait partie de l'équipe nationale féminine gambienne de football : cruel ! Mais le sort de ceux qui échappent à la mort est-il forcément plus enviable ? Sans doute pas. Souvent les migrants sont bloqués en Libye où ils subissent tortures et humiliations, travaillant pour un maigre salaire qui leur sera ravi par quelque passeur dès qu'ils auront repéré le premier bateau en par-

tance « pour là-bas », c'est-à-dire 300 kilomètres plus au nord-ouest par la mer, vers l'Italie et l'Europe. Une situation qui commence à faire discuter est celle des jeunes femmes nigérianes, de plus en plus nombreuses parmi les migrants. Elles sont parfois volontaires, parfois fermement prises en main par des souteneurs impitoyables. Lorsqu'elles arrivent en Italie ou dans quelque autre pays européen, commence pour elles un autre combat, celui de les arracher à la prostitution. Le trafic des jeunes nigérianes a explosé au cours de la dernière décennie, indique l'Organisation internationale pour les migrations : 433 en 2013, 1.454 en 2014, 5.653 en 2015, 7.768 au 30 septembre de cette année !

Les humanitaires se battent pour les sortir de la prostitution, mais il faut bien reconnaître que bon nombre d'entre elles ne se trouvent pas suffisamment de raison de sortir de leur métier. Peur et fatalisme mêlés, certaines estiment que de l'argent facile gagné, même au prix de la honte dans quelque bourg, vaut mieux que retourner au pays sans rien. Alors elles supportent les violences des souteneurs, leurs menaces couplées à des fétiches, les rafles de la police et même la mort. Chaque soir elles sont de plus en plus nombreuses sur les trottoirs, par temps de froid ou insupportable canicule.

## ÉVOCACTION

### De LJ à Nancy pour la vie

Tu avais décidé de m'appeler LJ et sans trop de peine je m'y suis faite, sans même vraiment savoir si cela me plaisait. Mais c'était tout toi, ton côté taquin et proche des gens, me rassurant dans mes journées noires, sachant que tu saurais me relever même dans mes gaucheries de débutante aux Dépêches. De cet air de conspiratrice que tu savais prendre pour m'insuffler courage et optimisme, toi, mon « ancienne », tu savais me dire : « Top secret, Luce, ce jour passera pour toi aussi ». Et une franche rigolade finissait par venir à bout du bourdon le plus coriace.

À mon arrivée au journal, tu avais tout de suite cerné ma personnalité. N'hésitant pas, tu m'en a demandé plus encore dans la rédaction de mes papiers. « Ton angle d'attaque ! » « Oups, Nancy, je vais le réécrire en suivant ce que tu me précises à l'instant ! ».

Et cela a fini par donner des fruits : des papiers éco à la Une (juste après un grand coup d'œil de ta part) et je partageais tous ces « succès » avec toi parce que tu étais là lorsque l'on était perdu. Le temps, tu le prenais pour dire et redire. « C'est un torchon ! Revois ton angle d'attaque ! ». Même si je n'aurais pas forcément attaqué comme tu le suggérais, le résultat final était un miracle. Jamais de fausseté sur ce qui n'était pas au travail. Nous finissions par savourer ensemble ces petits riens qui vous gonflent un cœur lorsqu'on vous fait un compliment sur un papier réussi et travaillé.

Revenant de reportage, seule immergée parmi les hommes, tu étais penchée sur ton papier, écrivant et écrivant toujours, avec de temps en temps le directeur des rédactions pour savoir si ta gibecière contenait enfin le papier attendu pour la Une. Et j'ai eu l'impression que tu semblais rusée, car ton papier de Une, on finissait par l'avoir quand tu avais décidé qu'il était au point. Et tu avais tes petites cachotteries, mettant dans un coin un bout d'information en disant que cela te servirait pour un autre jour, pour plus tard, peut-être même pour jamais.

Parce que tu étais tout à la fois un véritable bureau du renseignement, un chef, une copine, une collègue. Tu n'hésitais pas à me demander de me rapprocher le plus possible d'un lieu d'événement. « Pour la qualité du son et de l'image », disais-tu. Alors que toi, de loin, tu avais ce regard englobant qui te permettait de voir tout, au moindre détail. Jusqu'au jour où mon téléphone avait sonné en pleine présentation d'un certain projet sur la potasse. En présence des ministres ! Je n'avais qu'une peur : que cela figure dans ton rapport de la journée. Et puis, au sortir de l'activité, alors que je fuyais ton regard, tu m'avais dit : « Très intelligent ton coup de la sonnerie. Car du coup cela a semé le doute dans l'auditoire, tout le monde se demandait si c'était bien un téléphone qui avait sonné ». Tu ne sauras jamais, combien je t'aurais sauté au cou de reconnaissance ce jour-là !

D'autant que, cerise sur le gâteau, une fois de retour à la rédaction, nous étions en divergence sur les chiffres rapportés : quels étaient les bons ? C'est le lendemain qu'avec ta franchise de camarade tu m'as délivrée : « J'ai suivi tous les journaux, télé et radio, et c'est toi qui as donné les bons chiffres ! ». Un cœur d'ange, une journaliste appliquée, une personne fuyant les injustices ou les dénonçant, toujours une parole pour détendre ou un coup de griffe quand cela n'allait pas. Merci et adieu, Nancy. Je pleure à côté de Maryfloutka, la poubelle où tu nous avais habitués à retrouver nos textes dont tu ne voulais pas : « Les torchons, comme tu disais ».

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## SACS EN PLASTIQUE

# La guerre continue !

L'interdiction de l'usage abusif et incontrôlé des sacs plastiques non biodégradables au Congo poursuit son combat face à une politique faible et des mesures moins strictes.

Par Josiane Mambou Loukoula

L'initiative d'interdiction des sacs plastiques non biodégradables a réussi, malgré tout, à s'imposer comme une nécessité environnementale, comme cela s'est fait dans plusieurs pays d'Afrique. La prise de conscience gagne de plus en plus les populations congolaises qui ont compris son impact néfaste et l'opportunité de son remplacement par des sacs biodégradables. Aujourd'hui, la question n'est plus à l'interdiction de la prolifération des sacs non biodégradables, mais à la pérennisation de cette action. Cette initiative demeure également importante face à l'inexistence d'une vraie politique d'urbanisation et d'assai-

nissement des villes.

Souvent utilisé entre sa distribution chez le commerçant et le débarras des courses à la maison ou à l'instant près selon les produits consommés, un sac met entre 100 et 400 ans pour se dégrader. Le Congo connaît un réel problème de gestion des déchets plastiques et la pollution causée par ceux-ci est devenue source d'insalubrité. La question est d'éduquer l'ensemble des Congolais aux éco-gestes, au tri sélectif, à la réduction, à la source des déchets et à la durée de vie des macro-déchets.

Les sacs plastiques exercent une menace directe sur les écosystèmes, particulièrement marins, puisque 75% des déchets en mer sont en plastique et affectent plus de 260



espèces. Poissons, tortues, oiseaux et mammifères marins se font ainsi piéger par ces « leurres ». Fin 2014, une étude internationale publiée dans la revue PloS One annonçait le chiffre vertigineux de 269 000 tonnes de déchets en plastique dans les océans, tous ne provenant pas de sacs, dont une partie flotte à la surface de l'eau, formant un « septième

continent » de plastique.

### Un marché noir s'installe

Malgré l'interdiction de la production et l'importation des sachets en plastique, certains commerçants trouvent des canaux pour s'en procurer. Alors un marché noir s'installe, loin des regards indiscrets. Grâce à sa nouvelle dénomination « Niaou » (chat en français), qui apparaît comme un code, un client peut s'approvisionner en sachets plastiques quelle qu'en soit la quantité. Ainsi, s'installe un marché illégal qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Bien que la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation des sacs et des films en

gawiss, fofou...) Etant très nocifs pour l'environnement, les sacs en plastique sont entrés dans la ligne de mire de plusieurs pays. La législation doit donc s'accompagner de mesures de répression afin d'être efficace. De plus, les récalcitrants doivent être exposés à une amende pour faire respecter la loi.

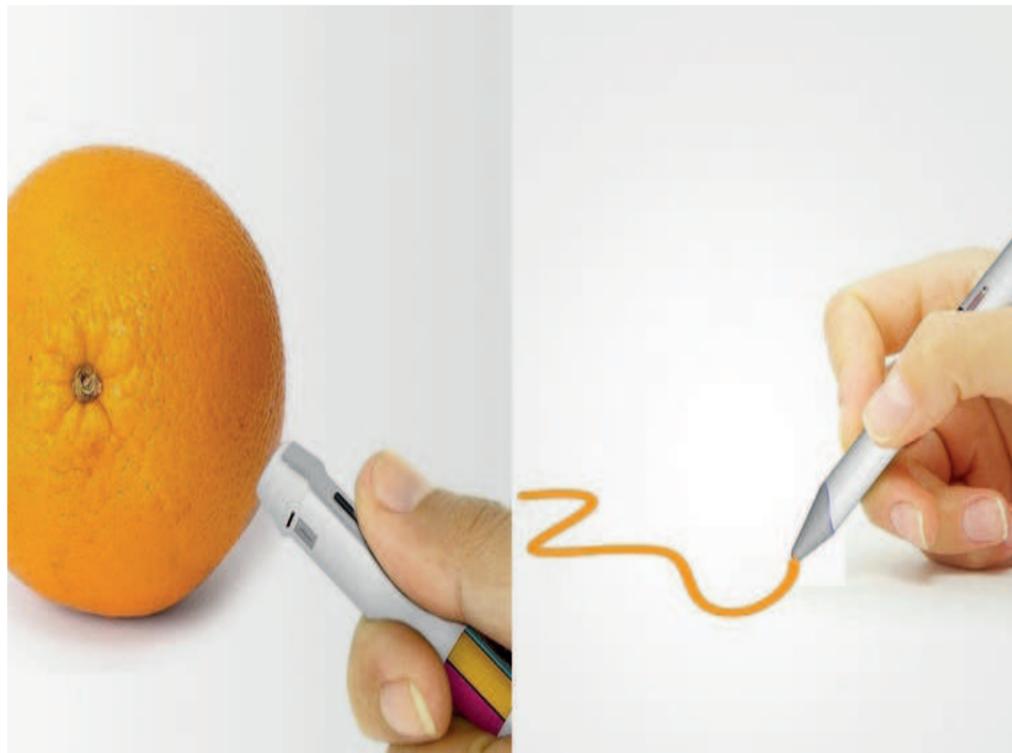
### Enjeu économique

Ne disposant d'aucune usine de production de sacs en plastique, le Congo ne court aucun danger économique d'envergure. L'impact économique est donc minime. Mais toutefois plusieurs sociétés, notamment ceux vendant de l'eau purifiée, ont mis la clé sous le paillasson. En effet, le marché des sacs

## Un stylo à 16 millions de couleurs

Vendu à 150 dollars US, le stylo « Scribble » peut scanner la couleur de n'importe quel objet et produire immédiatement la même couleur pour dessiner.

Par J.M.L.



Le stylo comporte deux extrémités. La première pour écrire ou dessiner et la seconde pour scanner. Pour copier une couleur, l'utilisateur appuie le scanner contre n'importe quelle surface, cette dernière est traduite en un code hexadécimal de six caractères qui stocke sa valeur RVB (rouge, vert, bleu). Le stylo comporte également cinq cartouches rechargeables qui sont constituées de cyan, jaune, magenta, noir et encres blanches. Quand un objet est scanné, le stylo mélange la bonne quantité de chaque encre afin de reproduire la couleur enregistrée et permettre aux utilisateurs de l'exploiter immédiatement.

Alternativement, le stylo peut être connecté à un périphérique via Bluetooth ou USB. La fonction « scanner » peut ainsi être utilisée pour le travail numérique sur PC ou MAC ? Le capteur du Scribble peut détecter jusqu'à 16 millions de couleurs, et jusqu'à 100 000 couleurs numérisées peuvent être stockées.



plastique soient interdits, des commerçants s'approvisionnent notamment à la frontière avec la RDC ainsi qu'au Cabinda, où les sachets et sacs plastiques de contrebande se vendent à des prix prohibitifs sous les manteaux.

Depuis quelques mois, il suffit de passer dans les arrêts de bus et dans les marchés pour se rendre compte que ces mesures ne sont plus respectées. Aucune prise de conscience de la part de ces commerçantes face à l'importante pollution environnementale due aux déchets de sacs en plastique, empêchant l'infiltration des eaux de ruissellement et provoquant au passage, des inondations et des glissements de terrains. Leur seul souci : vivre de leur commerce (jus de fruit, bissap, eau glacée, tan-

écologiques représente un business très lucratif. Il est donc question de stimuler l'économie autrement. Pour faire le contrepoint de cette baisse de l'activité économique dans les secteurs concernés, il faut avoir recours au recyclage pour ainsi instaurer un système de collecte efficace des déchets et des matières recyclables. Ce qui s'avère un long processus. En attendant, des initiatives individuelles voient le jour au Congo. Méconnu du grand public, des Congolais collectent les matières plastiques pour ensuite les vendre aux sociétés telles que Ragec. La société Himo s'est également spécialisée dans le recyclage des matières plastiques pour la fabrication de pavés. Une façon de donner une seconde vie au plastique usagé.

Page proposée par Destination Santé

# Plus d'un milliard d'hypertendus dans le monde

Au cours des 40 dernières années, l'incidence de l'hypertension artérielle a doublé dans le monde. Toutefois, toutes les régions ne sont pas affectées de la même manière. Les pays pauvres sont aujourd'hui de plus en plus touchés, alors que les pays riches voient baisser l'impact de ce trouble.

L'incidence mondiale de l'hypertension artérielle est passée en 4 décennies de 594 millions en 1975 à 1,1 milliard en 2015. Caractérisée par une hyperpression du sang sur la paroi des artères, elle constitue un risque majeur d'accident cardiovasculaire. Ainsi, elle est la cause indirecte de 7,5 millions de décès annuels dans le monde. Pour analyser la situation globale, une équipe de l'Imperial

College London (Royaume-Uni) a passé en revue les données de 1 479 études, totalisant 19,1 millions d'hommes et de femmes âgés de plus de 18 ans et répartis dans 200 pays. Résultat, si l'hypertension artérielle ne constitue plus « aujourd'hui un problème dans le monde occidental et dans les pays riches » (parmi lesquels la France), elle affecte durement les pays pauvres d'Asie du Sud-Est et d'Afrique



sub-saharienne. Lesquels ont connu la plus forte hausse dans le monde.

« Nos résultats soulignent qu'une réduction drastique de l'incidence de l'hypertension artérielle est possible, comme le montrent les progrès réalisés dans les pays riches », notent les

auteurs. Toutefois, « si les politiques nécessaires ne sont pas mises en place, l'objectif affiché par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ne sera pas atteint. » L'OMS souhaite une réduction de l'incidence de l'hypertension de 25% d'ici à 2025.

Pour y parvenir, les mesures à mettre en œuvre sont les suivantes :

Inciter les populations à consommer moins de sel ; Rendre les fruits et légumes plus abordables ; Améliorer le dépistage et le traitement de l'hypertension artérielle.



Les cors sont constitués de deux parties : un noyau arrondi, dense et translucide, visible sur la peau du pied et une pointe en forme de cône renversé, qui pénètre dans les couches cutanées profondes. Lorsqu'ils sont durs, les cors

peuvent entraîner des douleurs gênantes durant la marche. Mais certains sont mous. Ils présentent alors une couleur blanchâtre et une consistance spongieuse, dues à la sueur produite entre les doigts de pied. Souvent, ces cors ont une

## CONTRE LES CORS AUX PIEDS

# Hygiène et bon choix de chaussures

Les cors sont de petites zones épaissies de la peau des pieds. Bénins, ils apparaissent sous l'effet de frottements et de pressions pendant la marche. Pour prévenir leur apparition, voici quelques conseils simples.

bordure rouge, voire enflammée, et leur centre comporte un point noir (d'où leur nom d'« œil-de-perdrix »). Ceux-ci peuvent s'infecter.

Pour éviter leur survenue optez pour des chaussures assez larges, adaptées à la forme de vos pieds. Les femmes portant souvent des chaussures étroites et à talons

hauts ont davantage tendance à en souffrir car celles-ci favorisent les frottements et l'excès de pression sur l'avant-pied. Même fragilité pour les sportifs qui sont eux exposés à des frottements récurrents dus aux marches et courses prolongées et fréquentes. En outre, vérifiez régulièrement l'état de vos pieds pour détecter

précocement la moindre anomalie : rougeur, apparition d'une rugosité...

Prises tôt, ces anomalies sont plus faciles à traiter. Lavez vos pieds tous les jours et séchez-les bien sans oublier l'espace entre les orteils. Enfin, si vous avez la peau sèche, appliquez une crème hydratante.

## Un pré-diabète... réversible !

À ce jour, le diabète touche environ 415 millions de patients dans le monde. À l'origine de graves complications, ce trouble métabolique peut être évité en suivant un mode de vie équilibré. Et pour les personnes pré-diabétiques, ces changements d'habitude (alimentation saine, pratique d'un sport...) limitent le risque de développer un jour un diabète. Le point à l'occasion de la Journée mondiale dédiée organisée ce 14 novembre.

En partie liée à la malbouffe et à la sédentarité, l'incidence du diabète gagne du terrain dans le monde. Les adultes, parmi lesquelles les femmes ménopausées, y sont particulière-

ment sujets. Mais le diabète touche aussi de plus en plus la population infantile et adolescente. À l'échelle planétaire, ce trouble métabolique affectera 640 millions de patients en 2040, contre 415 millions estimés aujourd'hui. Un fléau alors que cette maladie augmente le risque de cécité, d'amputation, de maladies cardiovasculaires, d'insuffisance rénale et de cancers (notamment des tumeurs du foie, de la vessie et colorectale).

Principal levier contre cette épidémie, la prévention. Ainsi, un stade pré-diabétique - favorisant le développement d'un diabète - peut être enrayeré en adoptant une hygiène de

vie équilibrée. L'année passée, 3,8 millions de Français étaient considérés comme pré-diabétiques. Parmi ces personnes, 70% présentaient un risque élevé de développer un diabète de type 2 si aucune prévention n'était mise en place.

### Comment réagir ?

Vous avez un doute sur votre état de santé ? N'hésitez pas à en parler à votre médecin traitant. Silencieuse, cette phase s'avère compliquée à diagnostiquer. Mais une glycémie anormalement élevée, un surpoids, de la graisse abdominale et une hypertension artérielle constituent de nets indicateurs.



Privilégiez donc une alimentation saine ainsi qu'une activité physique régulière et adaptée. Limitez par ailleurs la consommation de tabac et d'alcool. L'application *Valedia-check*

peut aussi vous aider en 2 minutes et 9 questions à évaluer votre profil diabétique. Votre risque est ensuite classé de faible à élevé. Et selon le résultat, une fiche conseil vous est adressée.

# Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe des 19, 20 et 21 novembre

Retrouvez le calendrier des footballeurs congolais de la diaspora en Afrique et en Europe

## Albanie, 1re division, 11e journée

FK Tirana (Moïse Nkounkou et Merveil Ndockyt) VS Laçi, dimanche à 17h

## Angleterre, 2e division, 15e journée

Preston North End VS Wolverhampton (Prince Oniangue), samedi à 16h

## Angleterre, 4e division, 17e journée

Cheltenham Town VS Portsmouth (Amine Linganzi), samedi à 16h

## Angleterre, 6e division, 19e journée

Pooltown VS Whitehawk (Chris Mboundou), samedi à 16h

## Belgique, 1re division, 15e journée

Ostende VS Westerlo (Sylver Ganvoula), samedi à 20h  
Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS Anderlecht, dimanche à 14h30  
Charleroi (Francis N'Ganga) VS Lokeren, dimanche à 20h

**Belgique, 2e division, 2e journée du tournoi de clôture**  
Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo) VS Roulers (Maël Lépicié), samedi à 20h

## Bulgarie, 1re division, 14e journée

Neftohimik VS Lokomotiv Gorna (Rahavi Kifoueti), lundi à 16h30

## Chypre, 1re division,



Blessé, Maël Lépicié ne pourra pas débiter chez l'USG de Jordan Massengo (droits réservés)

## 11e journée

FC Deryneia VS Aris Limassol (Donneil Moukanza), dimanche à 15h

## Espagne, 1re division, 12e journée

La Corogne VS FC Séville (Steven

Dijon (Dylan Bahamboula et Arnold Bouka Moutou), samedi à 20h

Bastia (Thievy Bifouma) VS Montpellier (Morgan Poaty), samedi à 20h

Rennes VS Angers (Fodé Doré), samedi à 20h

## Le duel du week-end

A Bruxelles, samedi soir, l'Union-Saint-Gilloise de Jordan Massengo recevra le KSV Roulers de Maël Lépicié, à l'occasion de la 2e journée du tournoi de clôture de 2e division (la nouvelle formule se compose de phases de 14 journées, qui seront suivies de play-offs). De retour d'Ouganda en début de semaine, Massengo devrait tenir sa place. Maël Lépicié ne sera pas dans le groupe, car il souffre d'une grosse déchirure musculaire au mollet. Il devait encore être indisponible pour près de 2 mois.

En Ligue 1, Les Nancéiens Badila et Maouassa (Mabella n'a pas encore été appelé en équipe première cette saison) accueilleront les Dijonnais Bouka Moutou et Bahamboula.

N'Zonzi), samedi à 13h

## France, 1re division, 13e journée

PSG (Jonathan Ikoné Nanitamou) VS Nantes (Jules Iloki), samedi à 20h

Nancy (Yann Mabella, Tobias Badila et Faitout Maouassa) VS

Olympique de Marseille (Brice Samba) VS Caen (Durel Avounou), dimanche à 17h

## France, 2e division, 15e journée

Bres VS Niort (Fernand Mayembo), lundi à 20h30

**Géorgie, 1e division, 11e journée**  
Samtredia VS Dila Gori (Romaric Etou et Ari Biassadila), samedi à 11h

**Grèce, 1re division, 11e journée**  
La 11e journée est reportée à une date ultérieure en raison d'un problème d'attribution des arbitres des matchs.

**Israël, 1re division, 10e journée**  
Maccabi Haïfa VS Kfar Saba (Mavis Tchibota), samedi à 17h15

**Italie, 1re division, 13e journée**  
Milan AC VS Inter Milan (Senna Miangué), dimanche à 20h45

**Italie, 2e division, 15e journée**  
Pro Vercelli (Dominique Malonga) VS Vicence, samedi à 15h

## Maroc, 1re division, 8e journée

WAC (Fabrice Ondama) VS

**République tchèque, 1re division, 14e journée**  
Zbrojovka Brno (Franci Litsingi) VS Pribram, samedi à 15h

**Roumanie, 1re division, 16e journée**  
Viitorul VS Gaz Metan Medias (Bernard Itoua), lundi à 17h

**Roumanie, 2e division, 17e division**  
Metalul Resita (Sendo Kololo) VS Afumati, samedi à 10h

**Russie, 1re division, 14e journée**  
Gazovik Orenburg VS Lokomotiv Moscou (Delvin Ndinga), samedi à 12h30

**Slovaquie, 1re division, 16e journée**  
DAC Dunajska Streda (Yves Pambou) VS FK Trencin, samedi à 17h

**Suisse, 2e division, 15e journée**  
Le Mont VS Wil (Igor Nganga), dimanche à 15h

**Turquie, 1re division, 11e journée**  
Osmanlispor (Dzon Delarge) VS Alanyaspor, samedi à 17h

**Turquie, 2e division, 11e journée**  
Manisaspor (Chris Bakaki) VS Samsunspor, lundi à 16h30

**Ukraine, 15e journée, 1re division**  
Olimpik Donetsk (Emmerson Illoy-Ayyet) VS Tchernomoretz Odessa, samedi à 13h

Camille Delourme

## TOURNOI DE LA RÉPUBLIQUE

# L'équipe Sony Ela Nguema prête pour la compétition

Le club champion en titre de la Guinée Equatoriale a foulé le sol brazzavillois le 17 novembre pour prendre part à la deuxième édition du Tournoi de la République. Le dimanche 20, Sony Ela Nguema sera aux prises avec Diables noirs en match d'ouverture. L'entraîneur du club Equato-guinéen, Hervé Nyame, a clairement affiché les ambitions de sa formation. « Nous ne sommes pas venus en victime résignée », a-t-il dit, lui qui connaît bien le football congolais pour avoir entraîné, par le passé, la Jeunesse sportive de Talangaï et Tongo FC.

À en croire l'entraîneur de Sony Ela Nguema, le Tournoi de la République est une compétition qui est d'une grande importance pour eux d'autant qu'il leur servira de mise en jambe pour la compagne africaine. Ce club représentera en effet la Guinée Equatoriale en Ligue africaine des Champions cette saison, le Tournoi sponsorisé par la Fondation Perspective d'Avenir est donc d'un grand enjeu.

Par ailleurs, la portée internationale de cette compétition ne se limite uniquement à la participation du club Equato-Guinéen. Les Rwandais du APR qui seront aussi de la partie regagneront Brazzaville le samedi 19 novembre.

Deborha Goma



L'équipe Sony Ela Nguema

## Plaisirs de la table

## RHUBARBE

Plante potagère appartenant à la famille des polygonacées, ce légume peu connu ou peu employé au Congo pourrait pourtant trouvé sa place dans nos différents plats.

Découvrons ensemble.

La désignation de rhubarbe est, en fait, un nom commun d'une trentaine d'espèces de plantes vivaces. Ce que l'on appelle communément par rhubarbe est plutôt une variété du genre *rheum* et provient des régions tempérées. Vigoureuses, gaufrées et grossièrement triangulaires, les feuilles pétiolées peuvent atteindre 50 cm de long et sont tout autant comestibles. Par contre, les tiges souterraines de la plante sont toxiques. En cuisine, la rhubarbe peut être consommée crue, cuite à la vapeur comme légume ou de plusieurs autres manières et on la retrouve sous forme de tarte ou de confiture. Le goût acidulé de la

plante pousse à devoir atténuer sa saveur avec un peu de sucre ou de sel.

Idéale dans les compositions de sirops ou de sorbets, la rhubarbe ferait penser à notre bissap local. De toutes les variétés, la plus tendre à déguster est celle qui se présente sous sa couleur rouge carmin.

Riche en vitamine C, la rhubarbe possède comme la majeure partie des légumes au feuillage rouge et acidulés des propriétés toniques et antianémiques. En outre, elle est laxative grâce à ses nombreuses fibres.

Utilisée comme purgatif ou l'aloès, la rhubarbe apporte des minéraux à l'organisme humain comme le



potassium, le phosphore, le calcium ou le magnésium. Ses propriétés vont jusqu'au point d'être un puissant antiseptique pour ceux qui souffrent de problème de foie.

Anti-inflammatoire pour les muqueuses buccales, la rhubarbe est redécouverte de nos jours pour son utilisation en médecine douce.

Dans l'antiquité, en effet, ce légume n'était connu que comme plante médicinale.

Elle se cultivait d'ailleurs très facilement à l'époque. Aujourd'hui, elle se cultive dans des sols profonds et frais.

Présente dans la Grèce et la Rome antique, la plante potagère est de nos jours également très appréciée en Chine, en attendant d'être vraiment utilisée en Afrique ! À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

## Recette de Madagascar

## LE ROUMAZAVE

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 kg de boeuf assez gras
- 500 g d'épinards
- 1 bouquet d'oseille
- 3 tomates
- 1 oignon
- 4 gousses d'ail

### PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par découper le bœuf en morceaux (environ 5 cm). Le faire revenir dans une marmite avec un peu d'huile.

Ajouter l'oignon émincé, l'ail pilé et les tomates coupées en dés.

Remuer et verser 1 litre d'eau. Saler.

Cuire 35 mn. Ajouter au bouillon les épinards et l'oseille lavés et hachés.

Faire cuire à feu doux pendant environ 45 mn.

Bon appétit !

S.A





## COULEURS DE CHEZ NOUS ❖ VIP

Le sigle est universellement connu comme « Very Important Person ». Autrement dit : « Très importante personne ». Il renseigne sur la personne considérée comme telle, donc VIP, et à cette magie d'attirer celles qui n'ont pas ce privilège de l'être.

Par Van Francis Ntaloubi

C'est d'ailleurs pour orienter les usagers que certains milieux ou espaces publics affichent des enseignes marquées « VIP ». Le cas des aéroports, des banques, des restaurants et même des hôpitaux (*le CHU de Brazzaville ne fait pas exception*). Faut-il y lire une forme d'apartheid ? Nullement !

Car, à la vérité, les personnes qui y accèdent déboursent un peu plus sur le plan financier. Comme quoi, être « VIP » est un statut onéreux et réservé à celles et ceux qui ont un imposant portefeuille. Ou à celles et ceux qui ont un titre à savoir : ministres, ambassadeurs, directeurs généraux, professeurs, avocats, etc. Telles sont les choses dans un ordre normal et reconnu.

Or, à Brazzaville et dans d'autres villes

du Congo, le terme « VIP » renvoie désormais à une autre réalité. Il s'agit des espaces de consommation de boissons et de rencontres dont la particularité demeure la climatisation, le confort des sièges (fauteuils), la musique modérée, le poste téléviseur branché sur des chaînes d'information en continu. Et plus encore : la clientèle, avec un âge au-delà de la trentaine, et qui s'habille chic et souvent en costume.

Epousant la tendance, les transporteurs en commun ne sont pas en reste. Il faut voir comment certains d'entre eux décorent leurs cars, autobus et taxis pour attirer une catégorie donnée d'individus. On voit, à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie et Ouesso, pour ne citer que ces villes, des taxis ou bus estampillés « VIP ». L'accès à ces moyens de transport obéit

à certaines conditions allant de la tenue vestimentaire du passager aux nombres, poids, nature et qualité des bagages.

Pour tout couronner, des rideaux bien arrangés empêchent les rayons de soleil de traverser et de déranger ces passagers à qui il est servi un peu de boissons gazeuses le long du trajet et qui écoutent de la musique dite des « responsables ».

C'est la nouvelle mode au Congo : une manière pour certains d'ici de s'afficher ou de dresser un mur entre eux et les autres qu'ils excluent d'emblée de leurs catégories ou de leurs classes.

Enfin, ces habitués des « VIP » sont considérés désormais comme des personnes « émergentes ». Encore une flagornerie de plus dans un pays où le paraître prend toujours le dessus sur l'être. /-

## Horoscope du 19 au 25 novembre 2016



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Retour au calme et au positivisme. Les idées fusent et vous amènent là où vous voulez vous accomplir, vous entrez dans une période très inspirante pour vos projets personnels et professionnels. Comptez sur les avis constructifs de vos proches.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Confiant et optimiste, vous regardez la vie à travers une lunette positive. Cet état d'esprit vous donne une aura toute particulière et vous confère un charme qui ne laissera pas insensible... Cœur à prendre ? Plus pour très longtemps !



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Cette semaine, l'amour triomphe ! Les célibataires pourraient bien faire une rencontre déterminante qui les mèneront vers des chemins insoupçonnés. Les couples pourront consolider leurs projets et se projeter à deux sans la moindre hésitation.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous détonnez ! Vos initiatives seront largement mises en valeur et probablement récompensées. Vous apprendrez par ces expériences que mettre du cœur à l'ouvrage constitue le chemin le plus direct vers la réussite. Faites parler votre créativité en premier lieu.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Cette semaine, le cœur et la raison se joueront des tours. Vous pourriez avoir à démêler une situation complexe. Privilégiez l'art du dialogue. Panier percé ? Il sera venu le moment d'épargner et de tenir à jour vos comptes de manière rigoureuse.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

L'heure est au changement, aux prises de décisions importantes. Un voyage pourrait bien concrétiser tout ce mouvement. Vous pensez faire parler votre esprit pratique. Mais au fond n'est-ce pas votre cœur qui s'exprime ?



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Votre sens de l'investissement sera plus que jamais stimulé tandis que votre dynamisme vous poussera à atteindre rapidement vos objectifs. Ce climat vous donne confiance et fera triompher votre efficacité. De grandes choses sont en construction.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vous trouvez l'inspiration dans diverses sources, cette attitude et cette ouverture d'esprit vous font gagner quelques succès. Votre audace en inspirera plus d'un, et ce dans plusieurs domaines, le moment est venu pour vous de collaborer de façon concrète.



**Poissons**  
(19 février-20 mars)

En amour comme en amitié, allez droit au but. La transparence vous enlèvera toute frustration et acharnement inutile, mais pourrait surtout éclairer une situation impliquant plusieurs partis. Le résultat, escompté ou non, ne sera que bénéfique.



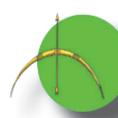
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous reverrez bien assez vite vos jugements et cela pour le mieux. Cette semaine, une vérité éclatante fera voler les idées préconçues et agira comme un nouveau stimulant pour vos projets. N'ayez pas peur de prendre des chemins inhabituels.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

La vie vous sourit, vous bénéficiez d'une aura toute particulière qui vous conduit vers des succès convoités. C'est le moment de vous impliquer dans des projets jusqu'ici abordés de loin. Vous donnez le meilleur de vous-même, on vous le rendra.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Le soleil entre dans votre signe, un vent de liberté souffle sur votre quotidien. Vous serez tenté de n'en faire qu'à votre tête et de suivre vos envies. Ça tombe bien, car vous êtes dans les meilleures conditions pour le faire.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2016 - BRAZZAVILLE -



### MAKELEKELE

-Bienvenu  
-Olivier  
-L-Nouthé  
-Jumelle 2

### BACONGO

-Bonick  
-Matsoua  
-Shaloom (Maison d'arrêt)

### POTO-POTO

-Brant Gynes (Gare P.V.)  
-Duo  
-FII (rond-point Poto-poto)  
-Foch  
-Joseph

### MOUNGALI

-Nouvelle (ex Moukondo)  
-Pharmapolis  
-Plateau des 15 ans  
-Reconfort  
-Metta  
-Bass  
-Lenal'O

### OUENZE

-Île de Beauté  
-Grâce  
-Jane Viale  
-Saint Goma De Baz  
-Texaco

### TALANGAI

-Mikalou  
-M'Pila  
-Pierre Jacques  
-Rosa

### MFILOU

-Florale  
-Teven